

Jean-Louis Schlegel

**Gabriel A. Almond, R. Scott Appleby,
Emmanuel Sivan, Gerrie ter Haar,
James J. Busuttil, éd., *Strong Religion.
The Rise of Fundamentalisms around
the World***

Chicago-London, Chicago University Press, 2003,
281 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Louis Schlegel, « Gabriel A. Almond, R. Scott Appleby, Emmanuel Sivan, Gerrie ter Haar, James J. Busuttil, éd., *Strong Religion. The Rise of Fundamentalisms around the World* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-5, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3839>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3839>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Louis Schlegel

**Gabriel A. Almond, R. Scott Appleby,
Emmanuel Sivan, Gerrie ter Haar, James J.
Busuttil, éd(s.), *Strong Religion. The Rise of
Fundamentalisms around the World***

Chicago-London, Chicago University Press, 2003, 281 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Bien qu'ils déclarent faire un ouvrage original, les auteurs de *Strong Religion* affirment s'inspirer, notamment, des données du *Fundamentalism Project*, lancé il y a une dizaine d'années par la « American Academy of Arts and Sciences » pour étudier les phénomènes fondamentalistes dans les religions du monde – projet dont ils sont eux-mêmes partie prenante. L'approche ici choisie consiste surtout à repérer les fondamentalismes à partir de critères ou de traits pertinents préalables, pour obtenir une classification permettant d'affirmer si, et dans quelle mesure, on se trouve devant une mouvance fondamentaliste, et de dresser une sorte d'échelle de l'intensité fondamentaliste des nombreux groupes et tendances. Plusieurs religions et de nombreuses mouvances sont ainsi passées au crible d'un questionnement systématique : quel est le contexte local, national, mondial de l'émergence des divers fondamentalismes ? Quelles sont leurs principales caractéristiques culturelles, religieuses, politiques ? S'agit-il d'un phénomène vraiment global, susceptible d'une expansion encore accrue ? S'agit-il, à un degré partout égal, d'un mouvement extrémiste ? Après un long chapitre initial sur le « retrait » ou l'« horreur » (« The Enclave Culture ») suscité chez pratiquement tous les fondamentalistes du monde moderne, l'ouvrage s'intéresse ensuite aux traits généraux et aux aspects spécifiques, à l'universel et au contingent dans leur émergence, à ses types de combat dans le monde actuel (qui peut être le monde proche ou, au contraire, le contexte mondial lointain) ; sont évoqués aussi le rapport à la démocratie (et aux pouvoirs autoritaires), les liens avec les aspects ethniques, une évaluation de l'avenir des fondamentalismes. L'annexe offre une série de tableaux croisés sur les ennemis que perçoivent les fondamentalistes (religions établies, État sécularisé, société civile), leurs attitudes fondamentales (réactivité, dualisme, inerrance, millénarisme...), leur type d'organisation, leur attitude face au monde.
- 2 L'ouvrage peut contenter le lecteur par ses informations nombreuses et diversifiées. On a cependant le droit de se demander s'il ne vise pas large au point de tomber par moments dans les généralités. D'autre part, la méthode ne va pas sans difficultés, car aucune tendance fondamentaliste d'aucune grande religion ne fait l'objet d'une description et d'une évaluation unifiée, mais les données pour chacune sont éparpillées dans les divers chapitres de l'ouvrage. Enfin, l'auteur de cette recension est perplexe par rapport à ce qu'il connaît, à savoir le catholicisme. Les auteurs considèrent comme fondamentalistes deux mouvances très différentes par leur histoire et leur sociologie : la tendance dite « intégriste » de Mgr Lefebvre ainsi que le mouvement *Communion et Libération*, créé en Italie par don Giussani dans les années 1960 et étudié notamment, et de façon excellente, par notre collègue Salvatore Abruzzese. Ce sont ici les deux échantillons, en quelque sorte, du catholicisme fondamentaliste. À y regarder de près, ce sont avant tout certains traits anti-modernistes qui les assimilent à la galaxie fondamentaliste dans le monde. Il n'est guère possible de discuter longuement ces choix. Mais, au moins, une question se pose : s'agit-il de fondamentalistes et a-t-on intérêt à employer ce mot pour les qualifier ? Les auteurs, apparemment, ignorent tout des analyses de l'intégralisme catholique d'une part (ce qui explique qu'ils distinguent mais ne font pas de différence nette entre Mgr Lefebvre et *Communion et libération*), et le mot « intégrisme » n'a pas cours ici : Mgr Lefebvre est le chef d'un *Traditionalist catholic movement* inclus dans les fondamentalismes. Dans un des tableaux finaux, ses adeptes sont

classés comme « renonçants au monde » : cette qualification semble bizarre. Par ailleurs, dans son étude, qui est citée, Abruzzese ne qualifiait aucunement – et n'avait pas à qualifier – les adeptes de *Communion et Libération* de « fondamentalistes » (ni d'« intégristes », du reste), comme c'est le cas ici. Peut-être s'agit-il simplement de différences de vision et de vocabulaire entre Américains et Européens ? Mais, du coup, l'ouvrage nous fait mesurer, sans surprise, la différence d'appréciation à propos des mouvances dites « radicales » (c'est peut-être ainsi qu'il faudrait traduire le *strong* du titre).

- 3 L'ouvrage dirigé par G. ter Haar et J.J. Busuttil, qui enseignent à La Haye, est de nature différente et à certains égards plus convaincant. Bien qu'il ait, lui aussi, des objectifs comparatifs, il présente une série de monographies sur les mouvements fondamentalistes dans diverses religions – islam, christianisme (aux États-Unis), judaïsme, hindouisme, avec, à la fin, deux chapitres sur la question des droits de l'Homme et des politiques mises en œuvre pour répondre aux assauts fondamentalistes. Le sous-titre vise donc plutôt les « changements sociaux » provoqués dès à présent par les fondamentalismes. Deux études sont inhabituelles : l'une s'intéresse au fondamentalisme bouddhiste du Sri Lanka, en l'occurrence le mouvement Sinhala fondé par Anagarika Dharmapala (1864-1933). L'autre, bien documentée, décrit le « cas particulier » du mormonisme où une tendance fondamentaliste entretient, en tant que fondamentale par rapport aux origines et bien qu'excommuniée par la « grande Église » des Saints des Derniers Jours, la tradition de la polygamie. La discussion spécifique qu'appellerait cet ouvrage, dont la valeur réside avant tout dans ses monographies suggestives, tient à son inclusion des nationalismes politico-religieux ou ethnico-religieux dans la mouvance fondamentaliste globale (c'est pour cette raison qu'on y trouve l'article sur le bouddhisme, mais aussi celui sur l'hindouisme). Il me semble que globalement, ici encore, les sciences sociales des religions en France et peut-être en Europe sont plus réservées sur cette assimilation que les auteurs de ce livre, pour la plupart enseignants aux États-Unis ou proches des recherches anglo-saxonnes.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Louis Schlegel, « Gabriel A. Almond, R. Scott Appleby, Emmanuel Sivan, Gerrie ter Haar, James J. Busuttil, éd.s., *Strong Religion. The Rise of Fundamentalisms around the World* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-5, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3839>

Référence papier

Jean-Louis Schlegel, « Gabriel A. Almond, R. Scott Appleby, Emmanuel Sivan, Gerrie ter Haar, James J. Busuttil, éd.s., *Strong Religion. The Rise of Fundamentalisms around the World* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
